

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-875-Un-flou-obscurément-clair.html>



I.D n° 875 : Un flou obscurément clair

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 19 mai 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je l'avais promis fin avril, en conclusion de l'I.D n° 872. Je tiens aujourd'hui parole et passe, grâce à leur traducteur commun **Alain Jadot**, de la plaquette d'art *Acabradavra* d'**Ernst Jandl** aux 704 pages du volume de *Foliesophie* (titre original : *Follisophie, avec deux « L » pour mieux voler au-dessus de la philosophie*), qui rassemble chez [Po&psy](#) en une édition bilingue allemand / français *l'intégralité de l'oeuvre poétique de Urs Jaeggi, écrivain, plasticien* (des encre de l'auteur accompagnent la publication) *et poète d'origine suisse allemande, vivant entre Berlin et Mexico*, selon la 4ème de couverture.

Qui souhaitera en savoir davantage sur l'auteur se reportera au riche entretien, tout en complicité (*la biographie la plus complète que j'aie jamais livrée*, reconnaît Urs Jaeggi, pour conclure), accordé à son traducteur par le poète - et *enseignant*, insiste-t-il, pour prendre le contre-pied de l'opinion commune : *on n'aime pas trop qu'un prof soit sociologue, écrivain, artiste et poète*. Cette accumulation de titres pourrait laisser craindre une écriture érudite ou trop référentielle, il n'en est rien : si elle est nourrie par une réflexion philosophique, qui parfois dans la dernière strophe de quelques poèmes affleure en une sorte de hoquet final, sous la forme d'une citation (d'Héraclite à Cioran en passant par Sartre et Wittgenstein), et dont on est en droit ici ou là de douter de l'authenticité (Einstein a-t'il vraiment dit (ou écrit) : *la forme la plus pure de la folie est / de laisser tout comme avant et en même / temps d'espérer que quelque / chose change ?* Pourquoi pas, après tout), elle tend vers l'épure, l'allusif, le familier, tout en préservant la nécessaire part d'inconnu, - ce que résume très bien le poème *Sur un mot* :

dans cette obscurité
je me vois palpe
flaire sens entends
quoi ?

rien que ça
et du flou confu-
sément clair

C'est bien sous ce régime du *flou confusément clair* que fonctionnent ces poèmes qui usent du lexique et des tournures du langage parlé, laissant la vérité (ou le réel) inaccessible et pourtant comme à portée de main, vérité frôlée sans être pleinement saisie, tandis qu'il est malgré tout affirmé que

qui ne dit ne rien voir, voit un peu
qui dit ne rien entendre, entend un peu
qui dit ne rien sentir, sent un peu
qui sonde le néant sans tarir sa pensée
sonde à charge et à décharge
cerne un peu l'impossible

On dédiera ce poème à ceux qui disent ne pas comprendre la poésie. Rappelant à d'autres que la réalité est

complexe, d'une complexité qu'aucun langage ne saurait rendre, et que les marges de silence ou d'incompréhension ouvertes par le poème rendent mieux compte du monde que toute parole globalisante. En cela, la démarche et la poésie d'Urs Jaeggi sont politiques, même si les sujets évoqués dans ses poèmes le sont rarement de manière directe, - encore qu'elles ne s'en détournent pas : on y croise *les riches et les super riches* aussi bien que le sans-logis *couvert sommairement de journaux pour dormir*, on y évoque les atteintes à la planète : *les poissons asphyxiés se meurent / et les coraux sur le plage prennent des / formes bizarres*, ou encore, pour citer un poème dans son intégralité :

en fuite

arbres sans branches
faces sans visage
oiseaux sans ailes
ciel de poison
terre sans air

ils sont là debout
se taisent
nous nous taisons
les excluons
ils ont faim
végètent
par millions de millions
ils meurent
crèvent
démunis
le monde est un désastre

que sont les printemps devenus ?
la révolution promise ?

**Réfugié
n'est pas
un métier**

N'attendez pas trop de la fin du monde, conseille un autre poème (je ne retrouve plus les références. Je ne pense pas que ce soit une note de lecture personnelle).

Et déjà j'atteins les limites où je contrains ces chroniques, et j'ai tout juste esquissé une approche de cette *Foliesophie*. J'espère néanmoins avoir laissé ressentir la jubilation prise à cette lecture, donner envie à quelques lecteurs d'y aller voir de plus près.

Post-scriptum :

Repères : Urs Jaeggi : *Foliesophie*. Version française : Alain Jadot. Coll. [Po&psy](#). Ed. Erès. (33 av. Marcel Dassault - 31500 Toulouse) 704 p. 25Euros.

I.D n° 875 : Un flou obscurément clair

On retrouvera en podcast de l'émission [La Route inconnue](#), sur *Radio Grandciel* une précieuse archive : l'interview d'Urs Jaeggi, réalisée en juin 2019 par **Christophe Jubien**, sur le Marché de la poésie de Paris, et diffusée durant la semaine du 30 septembre au octobre. On l'écoute [ici](#).

Dans *Décharge, les Ruminations : Un nouveau paysage éditorial*, donnent la parole aux éditeurs, dont **Daniele Faugeras** pour *Po&psy*. 1ère partie dans *Décharge* 185, de mars 2020. Seconde partie dans *Décharge* 186, à paraître en juin. Tout renseignement pour acquérir la revue ou s'abonner : [ici](#).

Du même traducteur Alain Jadot : *Acabradavra* d'**Ernst Jandl**. Lire l'*i.D* n° [872](#).